



EMPLOI

À la découverte du métier de bûcheron, au cœur de la forêt

crécy-en-ponthieu Dans le cadre de l'opération « Vis ma vie de bûcheron », le public peut visiter des chantiers forestiers en conditions réelles. Exemple en forêt de Crécy-en-Ponthieu avec le bûcheron Jérôme Cornu.

Magali Mustioli-Hercé

Magali Mustioli-Hercé
Ils sont enseignants, chef d'entreprise, retraités en compagnie de leurs petits enfants ou étudiant en école forestière. Leur point commun est de s'être levé tôt un mardi de vacances de la Toussaint pour découvrir le métier de bûcheron, à l'invitation de FiBois, association interprofessionnelle et pôle d'excellence régional de la filière forêt bois en Hauts-de-France. Le rôle de FiBois est de mettre en relation tous les acteurs de la filière bois, du pépiniériste jusqu'à l'architecte, avec un objectif d'accompagnement de ces professionnels. Bûcherons, exploitants forestiers (acheteurs vendeurs de bois), gestionnaires des forêts tel l'[office national des forêts \(ONF\)](#) ont ainsi bénéficié d'un coup de projecteur, mercredi 23 octobre 2024, à l'occasion d'une sortie commentée en forêt sur un chantier d'abattage.

Régénération naturelle

Jérôme Cornu, bûcheron, accueille les visiteurs casque relevé, en tee-shirt. Avec ses collègues, il est à l'ouvrage depuis un bon moment. Les arbres se font rares sur la parcelle 481 de la forêt de

Crécy-en-Ponthieu.

Les agents de l'[ONF](#) y ont martelé (marqué) les arbres à abattre quelques jours plus tôt d'un coup de marteau ou d'une marque de peinture. « Ici ce sont des hêtres arrivés à maturité qui ont abattu », explique Fanny Cadoret, chargée de mission pour FiBois. *Les hauts arbres cachent la lumière, donc les jeunes ont besoin au niveau du sol. ces jeunes pousses ont étéensemencées naturellement. Les arbres ont joué leur rôle, on va donc les enlever pour permettre aux jeunes de grandir à leur tour. C'est une régénération naturelle de la forêt ».*

« On regarde d'abord si l'arbre est bien marqué. Ensuite on vérifie s'il penche et dans quel sens Jérôme Cornu

« Il n'est pas exclu que l'on ajoute des plans si le renouvellement n'est pas suffisant, mais ici ce n'est pas le cas », précise Thomas Chaumont, technicien forestier, adjoint au responsable de l'unité territoriale de la forêt de Crécy pour l'[ONF](#). C'est donc au bûcheron de veiller à ce que l'arbre abattu n'écrase pas ni ne casse les jeunes hêtres au sol. « On regarde d'abord si l'arbre est bien marqué. Ensuite on vérifie s'il penche et dans quel sens. Alors on

définit l'endroit où faire l'entaille directionnelle, (la découpe d'un quartier horizontal du tronc, NDLR.), énumère Jérôme Cornu. *Puis on enlève les racines qui gênent au pied avant de tronçonner le pourtour jusqu'au cœur du tronc. »* Et l'arbre s'effondre en un craquement lourd. Aussitôt, l'équipe de bûcherons attaque la grume : débardage des branches périphériques, coupe des morceaux de pied gênant le transport, réalisation d'un premier tronçon de cinq mètres de long et découpe des hauteurs selon le choix des gestionnaires. La souche reste, elle nourrira le sol et pourrira lentement. L'opération se veut marquante. Elle suscite de nombreuses questions sur le devenir du bois, les différentes qualités, les labels, les formations, la gestion de la forêt et son renouvellement, les répercussions du changement climatique... Les professionnels se font un plaisir de répondre. Au cœur de la forêt, les tronçonneuses se sont tues pour laisser ces hommes raconter leur histoire quotidienne.



*Thomas Chaumont, technicien forestier,
explique les phénomènes qui ont lieu*

après la coupe.



*Thomas Chaumont, technicien forestier,
explique les phénomènes qui ont lieu
après la coupe.*

■

